



ASIA FOCUS

LA CHINE DANS LES CONFLITS EN MER DE CHINE MÉRIDIONALE : décryptage d'un nouvel ordre aux caractéristiques chinoises

Lénaïck Le Peutrec / Chercheuse et analyste indépendante sur la Chine contemporaine

Mai 2024



AUTRICE



Lénaïck Le Peutrec / Chercheuse et analyste indépendante sur la Chine contemporaine

Chercheuse et analyste indépendante sur la Chine contemporaine, interprète de conférence français/chinois, diplômée d'un master de chinois à l'INALCO, d'un master d'interprétation de conférence à l'ESIT et diplômée d'IRIS Sup' en tant qu'Analyste en stratégie internationale.

PRÉSENTATION DE LA COLLECTION ASIA FOCUS

La collection « Asia Focus » propose des analyses, des entretiens avec des experts ou des acteurs, ou des notes sur des travaux majeurs produits par des spécialistes de la région. Son objectif est d'approfondir la réflexion sur des sujets d'actualité et d'offrir des éléments de compréhension sur les enjeux actuels en Asie. Les dynamiques politiques, sécuritaires, économiques, culturelles ou sociétales sont ainsi privilégiées.

Collection sous la direction de **Barthélémy Courmont**, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille, et **Emmanuel Lincot**, chercheur associé à l'IRIS, professeur à l'Institut Catholique de Paris et sinologue. Elle s'inscrit dans le cadre du Programme Asie-Pacifique de l'IRIS.



PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE

Par son poids économique, démographique et la persistance d'une multitude de défis politiques, stratégiques et sécuritaires, l'Asie-Pacifique fait l'objet de toutes les attentions. Le programme Asie-Pacifique de l'IRIS et son réseau de chercheurs reconnu à l'échelle nationale et internationale se donnent pour objectif de décrypter les grandes dynamiques régionales, tout en analysant de manière précise les différents pays qui la composent et les enjeux auxquels ils sont confrontés.

Les champs d'intervention de ce programme sont multiples : animation du débat stratégique ; réalisation d'études, rapports et notes de consultance ; organisation de conférences, colloques, séminaires ; formation sur mesure.

Ce programme est dirigé par **Barthélémy Courmont**, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille

En ouverture du XX^e congrès du PCC le 16 octobre 2022, Xi Jinping annonçait clairement les ambitions du pays : se hisser au rang de première puissance socialiste moderne d'ici 2049¹. Une puissance socialiste moderne, *aux caractéristiques chinoises*, dont l'édification d'une grande puissance maritime constitue l'une des composantes majeures².

Théâtre d'expression des ambitions de puissance de Pékin ainsi que de sa nouvelle force maritime, le cas précis des conflits territoriaux en mer de Chine méridionale (MCM) offre des clés de compréhension de la posture chinoise au monde, et par extension du nouvel ordre mondial dont elle se fait le chantre.

Selon un *modus operandi* bien huilé, les actions de la Chine en MCM jouent habilement des pratiques du fait accompli et de la guerre du droit. À rebours de cet activisme défiant le droit international, la Chine multiplie les grandes initiatives de portée mondiale aux accents altruistes et universalistes.

Actions et discours de la Chine passés au prisme des fondements culturels de son appréhension du monde livrent une grille de lecture d'un nouvel ordre mondial *aux caractéristiques chinoises*. Nourrie à la fois par une conception pluriséculaire de sa centralité, les affronts hérités de décennies d'occupation étrangère et par un sentiment d'insécurité, la solution chinoise pour un nouvel ordre mondial reste dominée par le *prima* absolu de ses intérêts fondamentaux.

MCM : UN TERRAIN PROPICE À UNE ÉTUDE DE LA POSTURE CHINOISE

Bénéficiant d'une démographie vigoureuse sur ses littoraux et d'un commerce en forte expansion, les océans sont aujourd'hui une pièce maîtresse de la survie des États. Ils jouent un rôle essentiel dans la mondialisation concentrant plus de 80% du transit mondial³ et les deux tiers de la population du globe installés sur ses rives. Les milieux aquatiques marins sont en outre riches en hydrocarbures, en minéraux et en ressources halieutiques⁴.

¹ Xi Jinping, « Porter haut la grande bannière du socialisme aux caractéristiques chinoises, s'unir et lutter pour l'avènement d'un pays socialiste moderne » (高举中国特色社会主义伟大旗帜为全面建设社会主义现代化国家而团结奋斗), rapport du XX^e congrès du PCC, 16 octobre 2022, <https://www.gov.cn>

² Xi Jinping, « Discours devant la huitième session d'étude collective du Bureau politique du XVIII^e congrès du PCC », *Quotidien du peuple* 1^{er} août 2013, <http://www.12371.cn>, consulté le 31 juillet 2023.

Citation originale : 建设海洋强国是中国特色社会主义事业的重要组成部分 (...) 实施这一重大部署, 对推动经济持续健康发展, 对维护国家主权、安全 (...) 具有重大而深远的意义, « L'édification d'une grande nation maritime est une des composantes majeures du socialisme aux couleurs chinoises (...) son déploiement revêt une signification impérieuse pour la poursuite d'un développement économique sain, la sauvegarde de la souveraineté et de la sécurité nationales (...) », traduction de l'auteur.

³ World Trade Organisation, « Maritime transport », <https://www.wto.org/>, consulté en août 2023.

⁴ Vie publique.fr, « Mers et océans : les espaces maritimes en six questions » <https://www.vie-publique.fr/questions-reponses/274664-mers-et-océans-les-espaces-maritimes-en-six-questions>, consulté en juin 2023.

Trait d'union entre les océans Indien et Pacifique, la MCM n'est pas exempte de ces luttes concurrentes entre puissances. Depuis la fin de la guerre froide, elle est le théâtre de multiples revendications territoriales sur les îles et récifs qui la composent et qui, avec l'adoption de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM) en 1982, ont ensuite évolué vers la revendication de droits sur les espaces maritimes⁵. Ces prétentions antagonistes de souveraineté sont essentiellement exprimées par les pays riverains de la zone, dont les principaux représentants sont la Chine, les Philippines, le Vietnam et Taiwan.

Vues de Pékin, les revendications sont de nature triple. Il s'agit, sur le plan économique, de garantir la poursuite des activités de pêche, de prospection et d'exploitation des ressources énergétiques et minières indispensables à la poursuite de son essor. La sécurisation des accès aux routes maritimes - prioritairement ceux ouvrant sur les océans Indien et Pacifique - est primordiale pour la continuité de ses flux commerciaux. Sur le volet sécuritaire, la libre circulation en MCM est un atout majeur pour la crédibilité de la dissuasion maritime chinoise, ses bases de sous-marins lanceurs d'engins (SNLE) étant majoritairement positionnées sur l'île de Hainan, sise au nord de la MCM.

Pour asseoir ses revendications en mer, la Chine avance comme principal argument celui de ses droits historiques. Ils reposent sur des écrits attestant d'une occupation chinoise sous les dynasties Song et Qing⁶ et, partant, sur l'antériorité de sa présence. Pékin réclame ainsi une souveraineté sur 80 à 90% de la MCM. Le document dit de la ligne en « neuf traits » (九段线, *Nine-Dash Line*, aussi nommé ligne en « neuf segments », « langue de buffle » ou encore ligne « en U », regroupe l'ensemble de ses prétentions. Il est pour la première fois officialisé par le gouvernement de la Chine populaire par une note diplomatique adressée à l'ONU le 7 mai 2009.

Sujet à de nombreuses analyses et polémiques, le caractère juridiquement acceptable de la notion de droit historique ne semble pas avoir été tranché. Dans le cas précis de la Chine, la Cour permanente d'arbitrage (CPA), saisie par les Philippines sur la recevabilité de l'argumentaire chinois, conclut toutefois en 2016 sur son absence de justification juridique. Pékin, pourtant signataire de la Convention, à l'exception du principe de règlement des différends sur lequel elle avait émis une réserve à la ratification, désavoue la décision arbitrale. Une position qui la place en porte-à-faux avec ses déclarations officielles : « La Chine défend fermement l'autorité et le statut des Nations unies, s'acquitte des responsabilités et devoirs

⁵ MOTTET Éric, COURMONT Barthélémy, et LASSERRE Frédéric, *Géopolitique de la mer de Chine méridionale, eaux troubles en Asie du Sud-est*, Québec, Presses de l'Université du Québec, collection Asies contemporaines, 2017, 182 p.

⁶ Ibid., p. 100-101.

qui lui incombent (...), est un inlassable bâtisseur de la paix mondiale, contributeur du développement mondial et garant de l'ordre international »⁷.

Les revendications territoriales en MCM appartiennent à la plus vaste dynamique chinoise d'intégrité territoriale et, à ce titre, figurent au panthéon des intérêts fondamentaux (核心利益, *core interests*) de la RPC. Dans le Livre blanc *Le développement pacifique de la Chine* de 2011, l'intégrité territoriale et la réunification nationale sont présentées, aux côtés de la souveraineté de la nation et de la sécurité nationale⁸, comme les principaux intérêts fondamentaux de la Chine.

C'est à la faveur de la visite officielle du directeur des Affaires asiatiques du Conseil national de sécurité et du secrétaire d'État adjoint américain en 2010, que le conseiller d'État DAI Bingguo fait pour la première fois mention de la MCM comme partie intégrante des intérêts fondamentaux chinois⁹, la plaçant ainsi sur le même plan que Taiwan, le Xinjiang ou le Tibet¹⁰.

La croisade chinoise pour la récupération des terres en MCM trouve sa justification idéologique dans le mouvement de la Grande renaissance de la nation chinoise (中国伟大复兴, *The great rejuvenation of the Chinese nation*). Au commencement, il y a la parole officielle qui rappelle à son peuple les années d'humiliation, de persécution et de souffrance subies durant les décennies d'occupation étrangère : « Après la guerre de l'opium de 1840 (...), le pays a subi duperies et humiliations, le peuple a lourdement souffert et notre civilisation a été réduite en poussière »¹¹, « Depuis lors, la Grande renaissance de la nation chinoise incarne le plus grand rêve du peuple chinois et de la nation chinoise »¹². Le Livre blanc *La question de Taïwan et de l'unification de la Chine dans la nouvelle ère* du 10 août 2022 présente la réunification de la mère patrie comme « une condition essentielle de la Grande renaissance de la nation

⁷ Xi Jinping, « Vœux du Président Xi Jinping pour l'année 2018 » (国家主席习近平发表二〇一八年新年贺词), Xinhua, 31 décembre 2017, <http://www.xinhuanet.com/>, consulté le 13 juin 2023.

Citation : 中国坚定维护联合国权威和地位, 积极履行应尽的国际义务和责任,(...)始终做世界和平的建设者、全球发展的贡献者、国际秩序的维护者。中国人民愿同各国人民一道, 共同开辟人类更加繁荣、更加安宁的美好未来, traduction de l'auteur.

⁸ Gouvernement central de la RPC, Livre blanc *Le développement pacifique de la Chine* (中国和平发展白皮书), Service de presse du Conseil des affaires d'État de la RPC, Chapitre III, 6 septembre 2011, <https://www.mfa.gov.cn>, consulté le 20 juillet 2023.

⁹ FANG Li, ZHAO Kejin, « Core National Interests and China's New Diplomacy » (国家核心利益与中国新外交), *Quarterly Journal of International Politics*, Tsinghua Institute of International Relations, 2021, <http://qjip.tsinghuajournals.com>, consulté en mars 2023.

¹⁰ MOTTET Eric et al., op. cit., p. 101.

¹¹ Xi Jinping, « Discours pour le 100^e anniversaire du PCC » (在庆祝中国共产党成立100周年大会上的讲话), juillet 2021, http://www.gov.cn/xinwen/2021-07/01/content_5621847.htm. Citation: 1840年鸦片战争以后 (...), 国家蒙辱、人民蒙难、文明蒙尘, traduction de l'auteur.

¹² Ibid. Citation: 从那时起, 实现中华民族伟大复兴, 就成为中国人民和中华民族最伟大的梦想, traduction de l'auteur

chinoise »¹³. Avec une marine puissante instituée « Mission stratégique majeure »¹⁴ du mouvement de la Grande renaissance, la MCM réunit l'ensemble des ingrédients de la volonté de puissance et de l'expression des intérêts de la Chine. À ce titre, elle propose une grille de lecture inspirante de la posture chinoise au monde.

UN MODUS OPERANDI BIEN FICELÉ

En proclamant de manière unilatérale ses prétentions en MCM sous la forme de la ligne en neuf traits, la Chine prend une position claire, celle de placer ses concurrents devant le fait accompli de sa domination. Il existe un lien étroit entre la guerre du droit (*lawfare*¹⁵) et le fait accompli dans les pratiques chinoises. Communément pensé comme l'utilisation du système judiciaire pour combattre l'ennemi, l'usage de la guerre du droit par Pékin semble davantage motivé par les faiblesses de son argumentaire et le relatif flou juridique entourant ses revendications. La Loi de 1992 sur les eaux territoriales¹⁶, outre qu'elle opte pour une définition extensive des eaux territoriales chinoises en y incluant les archipels des Spratleys et des Paracels, entérine une lecture essentiellement nationale. Le Chapitre premier titre ainsi « Les îles de la mer de Chine méridionale, territoires naturels de la Chine », tandis que l'article 3 déclare « La souveraineté de la Chine sur les îles de la mer de Chine méridionale largement reconnue par la communauté internationale ». Forte de cette justification nationale, la Chine poursuit ses activités d'intimidation, de militarisation et de poldérisation en MCM au mépris du droit international. La déclaration officielle de Pékin au lendemain de la décision de la CPA¹⁷ invalidant ses prétentions est à cet égard éloquente : « Les activités de la RPC en mer de Chine méridionale ont plus de 2000 ans d'histoire. La souveraineté de la Chine sur la mer de Chine méridionale et les droits associés dont elle jouit dans cet espace découlent d'un processus historique et reposent sur des fondements solides tant historiques que juridiques »¹⁸.

¹³ Gouvernement central de la RPC, Livre blanc *La question de Taïwan et de l'unification de la Chine dans la nouvelle ère* (台湾问题与新时代中国统一事业), Bureau des affaires taïwanaises du Conseil des affaires d'État, 10 août 2022, <https://www.gov.cn>

¹⁴ Xi Jinping, « L'édification d'une grande nation maritime, mission stratégique majeure pour l'avènement de la grande renaissance de la nation chinoise » (建设海洋强国是实现中华民族伟大复兴的重大战略任务), Ocean.china.com, 18 avril 2022, <http://ocean.china.com.cn>, consulté le 29 juillet 2023.

Citation originale : 建设海洋强国是实现中华民族伟大复兴的重大战略任务, traduction de l'auteur.

¹⁵ Contraction de *law* (droit, loi) et *warfare* (guerre, combat).

¹⁶ Gouvernement central de la RPC, « Loi de la République populaire de Chine sur les eaux territoriales et les zones contigües » (中华人民共和国领海及毗连区法), 25 février 1992, <https://www.gov.cn>

¹⁷ Cour permanente d'arbitrage de l'ONU.

¹⁸ Ministère des Affaires étrangères de la RPC, « La Chine soutient une résolution par voie de négociation des différends avec les Philippines en Mer de Chine méridionale (中国坚持通过谈判解决中国与菲律宾在南海的有关争议) », 13 juillet 2016, <https://www.mfa.gov.cn>, consulté en août 2023.

Sur le terrain, la Chine poursuit sa conquête, étape par étape. Suivant la logique de la « tranche de saucisson », parfois dite du « salami » ou du « saucissonnage », dont l'essence est une « lente accumulation de petites actions, dont aucune ne constitue en tant que tel un casus belli, mais dont l'accumulation, au fil du temps, débouche sur un changement stratégique majeur »¹⁹, Pékin place ses concurrents devant une réalité patiemment construite. La récupération des terres - la réunification (统一, *reunification*) pour reprendre le terme chinois consacré - « est une vision stratégique de long terme *sur le plan politique, faite de petites avancées, par tâtonnement de court terme sur le plan diplomatique pour parvenir au fait accompli* »²⁰. La Chine y adjoint des moyens matériels à l'aide d'incursions répétées de flottilles de pêche dans les eaux contestées - épaulées par la puissante police maritime des garde-côtes - de poldérisation des îles et de créations administratives établissant de facto sa souveraineté.

Ce tableau serait incomplet sans l'art chinois de l'ambiguïté. Celle-ci commence avec le terme chinois 南海诸岛, qui peut être traduit par « l'ensemble des formations maritimes en MCM ». Cette locution entretient l'ambiguïté, à tout le moins l'amalgame, faisant d'autant de situations conflictuelles et de statuts non encore définis un ensemble homogène sur lequel la Chine déclare sa souveraineté²¹.

UNE RÉALITÉ BIEN LOIN DU DISCOURS

Depuis l'arrivée de Xi Jinping à la tête du pouvoir, les initiatives chinoises de portée mondiale n'ont cessé de fleurir. L'ascension de la Chine et sa place grandissante dans le concert des nations sont présentées comme positives et pacifiques, fondées sur la coopération et le bien-être des peuples pour assurer le maintien de la paix mondiale. La consolidation de son *soft power* en constitue un des principaux états : « Élever de manière continue le *soft power* de la culture nationale et le pouvoir d'attraction de la culture chinoise »²². Les grandes initiatives des Nouvelles routes de la soie (*Belt and Road Initiative, BRI*), de la Communauté de destin

Citation : 中国人民在南海的活动已有2000多年历史。中国最早发现、命名和开发利用南海诸岛及相关海域，最早并持续、和平、有效地对南海诸岛及相关海域行使主权和管辖。中国对南海诸岛的主权和在南海的相关权益，是在漫长的历史过程中确立的，具有充分的历史和法理依据, traduction de l'auteur.

¹⁹ HADDICK Robert, « America has no Answer to China Salami's Slicing », *War on the Rocks*, 6 février 2014, <https://warontherocks.com>, consulté le 11 juin 2023.

²⁰ EKMAN Alice, *Rouge vif : l'idéal communiste chinois*, Paris, L'Observatoire, 2020, p. 52.

²¹ Ministère des Affaires étrangères de la RPC, « Déclaration de la République populaire de Chine sur la souveraineté territoriale et les droits maritimes en Mer de Chine méridionale » (中华人民共和国政府关于在南海的领土主权和海洋权益的声明), 12 juillet 2016, <https://www.mfa.gov.cn>, consulté le 1^{er} août 2012

²² Xi Jinping, « Porter haut la grande bannière du socialisme aux caractéristiques chinoises, s'unir et lutter pour l'avènement d'un pays socialiste moderne » (高举中国特色社会主义伟大旗帜为全面建设社会主义现代化国家而团结奋斗), rapport du XXe congrès du PCC, 16 octobre 2022 <https://www.gov.cn>

Citation : 断提升国家文化软实力和中华文化影响力, traduction par l'auteur.

partagé (*The human community of fate*) ou bien encore de l'Initiative pour le développement mondial (*Global Development Initiative, GDI*) jouent de l'universalisme devant les difficultés d'un monde en mutation, de la nécessité de réunir l'ensemble des peuples pour relever les défis actuels et assurer le maintien de la paix. L'initiative des Nouvelles routes de la soie en appelle ainsi à « l'édification commune d'un futur radieux »²³.

La cohésion face à l'adversité d'un monde changeant et l'esprit gagnant-gagnant, garants d'une répartition équitable des fruits de la coopération entre les peuples, sont largement repris dans les publications officielles. La Communauté de destin partagé est ainsi « une solution chinoise pour l'édification d'une communauté de destin partagé afin de parvenir à un partage gagnant-gagnant »²⁴. L'Initiative pour la sécurité mondiale (*Global Security Initiative, GSI*) use des mêmes concepts de cohésion appliqués au volet sécuritaire : « La sécurité sert la noble cause de la paix et du développement dans le monde et concerne en premier lieu le destin futur de l'humanité »²⁵.

Partant d'objectifs ambitieux, au premier chef desquels l'avènement de la Chine en tant que première puissance mondiale, l'option diplomatique chinoise a évolué. Une nouvelle génération de diplomates est née, au ton plus assertif et revendicateur, placée au service des ambitions de puissance de Pékin, bien loin de la posture *profil-bas* des années Deng Xiaoping. Désignés sous le nom de « Loups combattants », les diplomates chinois se font les inlassables porte-paroles des nouvelles solutions chinoises présentées comme autant d'alternatives au nouvel ordre mondial. Un nouvel ordre mondial dicté par les règles et les intérêts chinois, à contre-courant du discours officiel de puissance fédératrice et garante des institutions internationales. Discours que la Chine sert pourtant à l'envi dans les enceintes internationales.

Le pouvoir chinois semble ainsi suivre deux discours distincts, celui qu'il prône dans ses initiatives à portée mondiale et celui qu'il adresse à l'endroit de situations plus concrètes lorsque ses intérêts sont en jeu. Dans le cadre des conflits en MCM, alors que les tensions de souveraineté restent vivaces, le narratif chinois demeure fidèle à ses sacro-saints intérêts fondamentaux d'intégrité territoriale et de réunification de la patrie. Avec le plus grand réseau diplomatique au monde, la Chine peut compter sur ses ambassades, puissants relais

²³ Belt and Road Forum, « Perspective et actions pour l'édification commune de la Ceinture économique des Routes de la soie et de la route maritime du 21^e siècle » (推动共建丝绸之路经济带和21世纪海上丝绸之路的愿景与行动), Belt and Road Forum, 12 mai 2017, <http://www.beltandroadforum.org>, consulté le 14 août 2023.

²⁴ Xi Jinping, « Discours du président chinois à l'Office des Nations unies à Genève » (习近平主席在联合国日内瓦总部的演讲), Mission chinoise auprès de l'Union européenne, 19 janvier 2017, <http://eu.china-mission.gov.cn>, consulté le 13 juin 2023
Citation : 中国方案是：构建人类命运共同体，实现共赢共享, traduction par l'auteur.

²⁵ Gouvernement central de la RPC, « Document conceptuel sur la Global Security Initiative » (全球安全倡议概念文件), 21 février 2023, <https://www.gov.cn>, consulté le 13 août 2023.

de propagande. Le site des Affaires étrangères chinois consacre ainsi un onglet à la question de la souveraineté en MCM dans lequel sont reprises les déclarations de ses ambassadeurs par le monde²⁶. Sur plus de cinq pages, les prises de paroles et les déclarations de ses ambassadeurs y sont recensées, preuve d'un activisme soutenu encouragé par une parole désinhibée.

RETOUR AUX VALEURS TRADITIONNELLES

Après avoir emboîté le pas aux pays occidentaux dans leur marche vers la modernisation, avoir cédé en partie à la tentation des idées occidentales, la Chine cherche à affirmer son identité propre et à se différencier de l'Occident et de l'ordre qu'elle incarne. L'arrivée des Occidentaux en Chine remonte à plus de quatre siècles avec les missions d'évangélisation des missionnaires. C'est toutefois avec les Guerres de l'opium (1839 – 1842 et 1858 – 1863) et la domination des puissances occidentales que la vision chinoise de sa centralité dans le monde est bouleversée²⁷. La diffusion des valeurs occidentales a dans un premier temps alimenté les mouvements d'appel à la modernisation, au rejet des traditions et de l'obscurantisme pour une ouverture aux sciences nouvelles. L'Occident ne cesse, depuis lors, d'inspirer tour à tour admiration et répulsion. Modèle à suivre, à égaler et à dépasser, il n'en est pas moins décrié en tant qu'incarnation d'un capitalisme débridé et d'essence purement impérialiste. Mao avait en son temps résumé cet antagonisme, entre modèle à suivre et à opposer, dans l'objectif suivant : « Notre mission sur les dix à quinze années à venir est de développer nos capacités de production (...) pour égaler puis dépasser les États-Unis sur le plan économique »²⁸. Toutefois, il ne s'est pas agi d'importer des valeurs et un système tels quels, mais bien plutôt, dans la continuité de la tradition chinoise du pragmatisme, d'en emprunter les pratiques. Le socle, lui, reste celui des valeurs chinoises (中体西用, slogan datant de la fin du XIX^e siècle prônant l'« utilisation pratique du savoir occidental tout en conservant les valeurs chinoises comme fondement »).

L'expression *troisième voie* fut largement associée au modèle chinois dans les années 1980 et 1990 avant de tomber en désuétude. Elle symbolisait la recherche d'une gouvernance alternative au capitalisme américain et au communisme soviétique, mais également un retour aux valeurs traditionnelles. Le confucianisme fut réhabilité après avoir été largement

²⁶ Ministère des Affaires étrangères de la RPC, « The South China Sea Issue » (南海问题), <https://www.mfa.gov.cn>, consulté le 15 août 2023.

²⁷ GEOFFROY Claude, *L'anti-occidentalisme chinois*, Les Indes savantes, Paris, 2021, p. 46-47.

²⁸ MAO Zedong, *Manuscrits de MAO Zedong depuis la fondation de la RPC* (建国以来毛泽东文稿), volume 6, Central Party Littérature Presse, Pékin, 1987-1988. Citation : 十年至十五年以后的任务, 则是进一步发展生产力 (...) 在经济上赶上并超过美国, traduction par l'auteur.

vilipendé pendant la Révolution culturelle. Le retour des traditions a servi la construction d'une identité nationale et joué le rôle de bouclier culturel face à une supposée menace occidentale²⁹.

Pékin rappelle l'histoire plurimillénaire de la Chine, la continuité du concept d'empire chinois à travers tous les bouleversements dynastiques et les occupations étrangères, sans oublier la grandeur de sa tradition littéraire et artistique pour se différencier de l'Occident. La spécificité de la culture chinoise, inassimilable à d'autres, dont le modèle est pourtant exportable (les efforts chinois d'exportation de son modèle se retrouvent dans les grandes initiatives de la GDI ou de la Communauté de destin partagé), est martelée à souhait dans les différentes initiatives et communications officielles.

Les dirigeants chinois, avec encore plus de confiance et de vigueur que leurs prédécesseurs, affirment avec force l'existence de spécificités culturelles chinoises³⁰. Cette volonté de différenciation permet à la Chine de se soustraire aux règles induites par le respect de « valeurs universelles » qu'elles estiment être une création de l'Occident hostile.

Ce désir de différenciation s'est par la suite verbalisé avec l'expression *aux caractéristiques chinoises* (中国特色), marquant un retour assumé aux valeurs traditionnelles et à la personification d'une trajectoire et d'un ordre de valeurs.

Le discours officiel a de fait gagné en assurance. Le rêve chinois (中国梦) appelle à emprunter la voie du socialisme aux couleurs chinoises, seule apte à « fédérer dans la réalisation de la Grande renaissance de la nation chinoise, rêve ultime de la nation chinoise des temps modernes »³¹. Plus récemment, le mouvement de « Confiance dans le peuple chinois » (民族自信) dresse la liste des écueils, affronts et succès engrangés par la Chine, exhortant le peuple chinois à être confiant dans une trajectoire historique aux caractéristiques chinoises : « Qu'est-ce qui fait des Chinois un peuple confiant ? Le parcours d'une trajectoire singulière, bravant difficultés, obstacles et conspirations pour l'édification d'un système socialiste aux caractéristiques chinoises »³².

²⁹ MEISSNER Werner, « Réflexion sur la quête d'une identité culturelle et nationale en Chine du XIXe siècle à aujourd'hui », Perspectives chinoises 97, septembre-décembre 2006, <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/1076>, consulté en février 2023.

³⁰ EKMAN Alice, op. cit., p. 177.

³¹ Quotidien du peuple, « Qu'est-ce que le rêve chinois, comment comprendre le rêve chinois ? », 26 avril 2013, <http://opinion.people.com.cn>

Citation : 凝结着实现中华民族伟大复兴这个近代以来中华民族最根本的梦想, traduction par l'auteur.

³² NDRC (National Development and Reform Commission 中国发改委), « Confiance dans le peuple chinois » (中华民族自信), <https://www.ndrc.gov.cn>, octobre 2021. Citation: 我们凭什么民族自信? 因为我们走出了一条于自己的中国道路, 我们无惧一切的艰难险阻, 无惧一切的阴谋手段, 开创了中国特色社会主义理论体系, traduction par l'auteur.

LA GRANDE RENAISSANCE DE LA NATION CHINOISE

Principal pilier idéologique de la réunification de la mère patrie poursuivie par Pékin, le mouvement de la Grande renaissance de la nation chinoise doit être appréhendé à la lumière de la vision cyclique de l'histoire chinoise, nourrie par les vagues successives de partition et de réunification de l'empire, illustrée par le proverbe 合久必分, 分久必合 (ce qui est uni sera divisé, ce qui est divisé sera réuni) tiré du roman *Les Trois royaumes*³³ (三国志演义). La civilisation chinoise est marquée par une logique historique qui veut qu'après la partition vienne la réunification³⁴.

La résurgence du concept de *Tianxia* (天下, tout ce qui est sous le ciel), emprunté à la pensée antique chinoise et nouvellement réhabilitée par le président Xi, propose une lecture du monde héritée des préceptes de gouvernance de la dynastie des Zhou (1027 – 276 av. J.C). « Celle-ci envisage une mondialisation transcendant les clivages afin de construire un espace politique universel qui invite à dépasser le concept occidental d'États-nations »³⁵. La Chine y jouit d'une position centrale et règne dans une perspective universaliste sur « tout ce qui est sous le ciel ». Partant de cette centralité, le pays vit dans une appréhension géographique du monde qui l'entoure déterminée par sa vision nodale. La Chine, 中国 en chinois, soit terre du milieu, incarne cette vision jusque dans sa sémantique. Les territoires revendiqués par la Chine en MCM illustrent la vivacité de cette appréhension du monde. Ils sont pour leur majorité baptisés en fonction de leur position cardinale vis-à-vis de la Chine : les îles Paracels sont dénommées en chinois *îles du banc de l'ouest* (西沙群岛), les îles Spratleys *îles du banc du Sud* (南沙群岛), les îles Pratas *îles du banc de l'Est* (东沙群岛) et le Banc de Macclesfield *îles du banc du centre* (中沙群岛).

La diplomatie chinoise moderne reste profondément marquée par les principes de centralité et de vassalité qui ont guidé l'action étrangère de la Chine impériale. Dans une MCM considérée comme « une mare nostrum bordée d'États tributaires »³⁶, l'actuelle politique chinoise de bon voisinage, pensée pour encourager l'intégration économique régionale, peut être comprise comme une vision actualisée du système tributaire de la Chine impériale. Les facilités économiques et commerciales consenties par la Chine ont supplanté sa protection d'autrefois, les gains de puissance et d'intérêts qu'elle en tire, les cadeaux et hommages de ses vassaux.

³³ Roman historique du XIVe siècle attribué au dramaturge LUO Guanzhong, inspiré de la période de l'histoire chinoise entre la fin de la dynastie des Han et la période de Trois royaumes (220-265).

³⁴ DUCHATEL Mathieu, *Géopolitique de la Chine*, Presses universitaires de France, col. Que sais-je ? 2017, p. 16-17, consulté en janvier 2023.

³⁵ MOTTET Eric, *La puissance décomplexée de la Chine*, Les Presses de l'Université de Montréal, Canada, 2020, 60 p.

³⁶ FOUCHER Michel, *La bataille des cartes. Analyse critique des visions du monde*, Paris, François Bourin éditeur, 2011.

CONCLUSION

Les positions chinoises en MCM mettent en lumière un décalage croissant entre l'acte et la parole qui procède à la fois de la sécurisation des intérêts chinois et de l'affirmation d'une identité propre. Concentrée sur l'édification de son *avenir historique*³⁷, la Chine procède par petits pas, pour parvenir « à la réunification des terres chinoises, progressivement et sans précipitation, mais avec détermination et persévérance »³⁸. De la même manière, elle s'appuie sur la réaffirmation de son identité civilisationnelle dont elle reprend l'essence pour peser dans le futur de l'humanité, en multipliant les initiatives à visée universelle réitérant les caractéristiques chinoises de son modèle.

Les manœuvres chinoises en MCM sont un exemple éloquent du *modus operandi* qu'utilise Pékin pour imposer sa vision d'un nouvel ordre mondial. Elles peuvent être résumées par la seule pratique du pragmatisme qui impose le primat absolu des intérêts chinois au mépris, si besoin est, du droit international. De la guerre du droit au fait accompli en passant par une diplomatie en trompe-l'œil et la force de la désinformation, le mode opératoire chinois est bien rôdé.

Les propositions d'un ordre alternatif *aux caractéristiques chinoises* participent en premier lieu d'un désir de différenciation. Celui d'un pays qui entend laver les affronts des décennies d'occupations étrangères en martelant la spécificité de sa culture dont les fondements furent largement ébranlés par la pénétration des idées occidentales. C'est aussi la poursuite, quoi qu'il en coûte, de l'objectif de réunification de la mère patrie. La réunification de terres dont la souveraineté lui est contestée dans une grande majorité. Des revendications dont la légitimité est questionnée et qui entretiennent la Chine dans un sentiment d'insécurité qui, pour le cas précis de la MCM, tient au déficit d'arguments juridiques viables entériné par un arbitrage international.

La Chine n'entend pas en rester là. À grand renfort de communication, la nouvelle carte du territoire chinois pour 2023 a été dévoilée ce 28 août. Nouvelle confirmation de la permanence des revendications chinoises en MCM, cette nouvelle édition va plus loin. Elle inscrit à l'intérieur des frontières chinoises des territoires disputés avec d'autres États, en Inde ou en Russie, ou reconnus appartenir à d'autres États. Cette initiative concentre un certain nombre d'ingrédients constitutifs de la posture chinoise : la récupération de terres estimées

³⁷ Geopragma, « Grand entretien, Le monde vu par Lavrov », Geopragma, supplément à l'Antipresse, N° 279, 4 avril 2021, <https://geopragma.fr/le-monde-vu-par-lavrov/>

³⁸ Ibid.

spoliées par les puissances étrangères – c’est le cas des litiges territoriaux avec l’Inde hérités de l’occupation britannique – la pratique du fait accompli annexant *de facto* des territoires qui ne lui appartiennent pas au regard du droit international et la pratique de la désinformation, ou encore de la vérité assertive, quand marteler une vérité infondée finit par lui conférer une réalité.

L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.